

# APRÈS L'ÉPREUVE DE FORCE, RETOUR AUX NÉGOCIATIONS À MALAUCÈNE

Le petit village de Malaucène, sur les contreforts du Ventoux, est devenu depuis quelques jours un point de concentration médiatique. Non plus seulement pour ses routes en lacets dévorées par les cyclistes mais pour le tourbillon qui s'est abattu sur les Papeteries, son phare industriel. Depuis le 17 avril, date de l'annonce par le groupe Schweitzer-Mauduit de la fermeture de ce site (211 personnes sont concernées), salariés et direction mènent un véritable bras de fer. Qui s'est tendu à un point extrême à l'engagement, mardi, des négociations sur le plan social. "Impossible d'obtenir des garanties de développement de nou-

“ Notre dossier de propositions est béton, pas question de le faire capoter.” JEAN-MARC MOULIN (CE)



► Hier après-midi, les papetiers ont fait une haie d'honneur aux coureurs du Critérium du Dauphiné-Libéré... après avoir longtemps menacé de perturber l'épreuve pour faire entendre leur détresse.

/REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE VALÉRIE SUAU

velles activités sur le site et un plan d'accompagnement social", clament les représentants syndicaux. En face, la direction campe sur ses positions. Une fermeté impitoyable. Pour éviter tout débordement, les premiers décident de "mettre le staff directorial en sécurité" pour la nuit dans les bureaux. Une décision qui aura pour effet, le lendemain, de bloquer tout dialogue. Le directeur général Europe du groupe, Michel Fievez, venu de Nantes, annonce que les négociations reprendront à la condition "que les personnes séquestrées soient libérées". "Mais ils peuvent sortir, ce sont eux qui ne veulent plus", rétorquent les représentants du personnel. Situation ubuesque, jeu de dupes... En fin de soirée, une grande partie des salariés ayant quitté le site, les quatre diri-

geants feront de même, sous quelques heures.

Hier, une nouvelle partie s'engageait. Non pas sur le site des Papeteries - une garantie qui avait été donnée aux salariés -, mais à la mairie de Malaucène. Michel Fievez et Yves MOTHAY, DRH du groupe Europe, face à une douzaine de représentants du comité d'entreprise. À 14 h, Jean-Marc Moulin, délégué du personnel et figure de proue de ce combat, fait un premier point, un rien désabusé, "on galère depuis un mois pour monter un dossier de demandes béton, pas question de le faire capoter. Il faut qu'aujourd'hui on nous présente des avancées".

À l'extérieur, les papetiers sont toujours aussi nombreux, certains "habillés" de "leur papier", banderoles brandies à bout de bras. "Les choses

doivent bouger aujourd'hui", commente Joël Charbonnel, autre élu du personnel. Et leur combat, ils veulent le crier à la face du monde. La bonne occasion, c'est le passage du Critérium du Dauphiné-Libéré en début d'après-midi. Si les coureurs ne veulent pas être interrompus dans leur élan vers la montée du Ventoux, on doit écouter leur message. Un point presse leur est accordé. Sur la place de l'église, les caméras des grandes chaînes télévisées se bousculent, l'attroupement commence à grossir, badauds et soutiens des papetiers confondus. Le service d'ordre de la Filpac CGT venue de Vitrolles tente de contenir les débordements sur la chaussée. C'est une question de minutes, les coureurs vont arriver. Enfermés dans une voiture, au milieu d'un incroyable brouha-

ha de klaxons et de pétards, le directeur du Critérium, Thierry Cazeneuve, parlemente avec Joël Charbonnel. Acclamé, "Jojo" finira par annoncer: "Ça y est, nous avons l'assurance que les images seront diffusées aux journaux télévisés de 20 heures. Mais on évacue tout de suite." Hourras, cris de joie à l'approche des premiers vaillants du bitume. Après ces dernières heures survoltées, cette ambiance bon enfant semblait fort à une pause salvatrice. Pendant ce temps, à l'intérieur de la mairie, les discussions, âpres et tendues, avaient repris. Pour aboutir, en début de soirée sur un point d'accord: le congé de reclassement de 9 mois pour tous les salariés à 75 % du salaire de référence. Les autres propositions seront étudiées aujourd'hui. ■

Chantal Malaure

"La Provence" Vendredi 12 Juin